

Juin 2016 – Formation par vidéoconférence

Soins sensibles aux besoins des survivants de traumatismes : Un changement culturel à l'approche afin de promouvoir la résilience et la guérison

CAS À DISCUTER

Cas n° 1 – LISA

*Cette étude de cas est une version abrégée de l'étude initiale. Elle est utilisée avec la permission de Karyn Harvey : *Trauma-informed Behavioural Interventions; What works and What Doesn't* (Interventions comportementales tenant compte des traumatismes : Ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas)

Lisa a été adoptée à un très jeune âge par deux merveilleuses personnes très bienveillantes. Cependant, à l'âge de douze ans, elle était impossible à maîtriser. À l'âge de quatorze ans, elle a été placée dans un établissement résidentiel après avoir attaqué sa mère à plusieurs reprises. Malgré une éducation calme et encourageante, elle avait de nombreux problèmes de comportement. À la mi-vingtaine, Lisa ne pouvait toujours pas assumer la responsabilité de ses actes. Peu importe ce qu'elle avait dit ou fait, elle ne pouvait pas voir comment elle avait créé, parfois plutôt directement, ses difficultés. Elle était plutôt convaincue qu'elle était la victime ou une spectatrice innocente.

Elle avait de la difficulté à contrôler ses impulsions. Une fois qu'elle pensait à quelque chose, elle DEVAIT le faire. Par conséquent, elle fumait deux paquets de cigarettes par jour et pesait plus de 400 livres.

Les récompenses pour la perte de poids étaient à trop long terme pour l'aider à ne pas agir en fonction de ses impulsions. Le fait de perdre une récompense la fâchait et, lorsqu'elle était fâchée, elle agissait selon ses impulsions négatives... devenant parfois agressive.

Lisa était dans un cycle négatif difficile à rompre.

Une autre de ses impulsions était de se présenter à l'hôpital. Bon nombre d'interventions comportementales ont été mises en place. Aucune n'a été efficace.

Questions :

- 1) Qu'est-ce qui vous a frappé lorsque vous avez lu ce cas?
- 2) À votre avis en tant que son fournisseur de soins, que faut-il faire en premier?
- 3) À votre avis, quels sont les besoins clés de Lisa?

Cas n° 2 - MARC

Marc est un homme dans la quarantaine qui habite dans un foyer de groupe. Il a reçu un diagnostic mixte. Il travaille dans un milieu séparé, participe aux sorties prévues par son foyer de groupe et communique un peu avec sa famille. Il a peu d'amis. Il a été aiguillé vers les services comportementaux étant donné que son humeur et son comportement ont changé. Bien qu'il ait toujours été aux prises avec l'automutilation et l'agression, ces incidents survenaient moins fréquemment. Depuis un certain temps, la fréquence et l'intensité de ces comportements ont considérablement augmenté.

Questions :

- 1) Qu'est-ce qui vous a frappé lorsque vous avez lu ce cas?
- 2) À votre avis, qu'est-ce qui pourrait contribuer à l'augmentation récente des comportements complexes?
- 3) À votre avis, quels soutiens seraient essentiels pour Marc en ce moment?